

concernés, innocents ou même vic-  
times, ce en quoi ils ont tort. Ils sont res-  
ponsables jusqu'au cou, du moins leurs  
Etats, ils sont complices par leur  
acquiescement au discours islamiste et  
sa propagation inconsciente, par leur

du colonialisme français en Afrique du  
Nord entre 1950 et 1962 ont été de  
36.000 contre 1.500.000 pour notre seul  
pays.  
La valeur de la vie humaine ne se  
mesure pas pour les Algériens à l'aune

***Ces frères qui pensaient de bonne foi venger le Prophète, puis-  
qu'ils ont donné leur vie pour cela, savaient-ils quelles souf-  
frances physiques et morales, combien de brimades et d'agres-  
sions le Prophète (QSSSL) a endurées de la part de ses frères  
arabo-païens de La Mecque et de Taïf ou lors des multiples  
guerres qu'ils lui ont livrées sans qu'il se vengeât d'aucun  
d'entre eux à l'heure du triomphe ?***

complaisance envers l'idéologie islamis-  
te qui fournit en motivations la minorité  
infinitésimale qui passe à l'action.  
La valeur de la vie arabo-musulma-  
ne, elle, est passée d'un faible niveau  
au début de la Révélation à un niveau  
appréciable sous le Prophète, Abou  
Bakr, Omar et jusqu'à Uthman ; elle a  
chuté pendant les guerres du Chameau  
et de Siffin, connu une certaine stabilité  
durant les règnes omeyyade, abbassi-  
de, andalou et ottoman, puis ne valut  
plus rien pendant les siècles de la déca-  
dence jusqu'à la découverte du pétrole  
au XX<sup>e</sup> siècle où elle fit un moment illu-  
sion. Avec la mondialisation de l'islamis-  
me, elle s'est de nouveau dépréciée  
allant en se dégradant jusqu'à ce que la  
vie arabo-musulmane ne vaille plus rien  
puisque'il ne passe pas un jour sans qu'il  
ne meure au moins deux cents per-  
sonnes en moyenne entre l'Afghanistan,  
le Pakistan, la Syrie, l'Irak, le Yémen et  
la Libye, sans oublier bien sûr notre  
quota d'attentats contre les forces de  
l'ordre. Si on veut encore un exemple, je  
peux rappeler que les pertes humaines

des valeurs terrestres mais célestes;  
elle ne s'estime pas au degré d'attache-  
ment aux valeurs citoyennes, démocra-  
tiques et républicaines, à l'intérêt collec-  
tif et au bien général, mais à la tempé-  
rature extérieure de la foi individuelle; elle  
est évaluée en signes ostentatoires de  
religiosité, de «takwa» et de crainte fei-  
nte de Dieu. Elle l'est aussi, de manière  
plus générale, en capacité de nuisance  
personnelle, en ruses avec l'Etat et son  
prochain, en volume de décibels, en  
affirmation «énergumentale», (excusez  
le barbarisme, mais on se comprend  
mieux avec) de la virilité. Elle ne se  
pèse pas en mérites, en rendement éco-  
nomique et social, en position dans les  
classements internationaux, mais en  
durée pour venir au monde (les neuf  
mois de la gestation), en égalitarisme  
forcené et en populisme nihiliste.  
Nous n'avons pas vu apparaître dans  
les pays musulmans, en dehors de l'ex-  
périence toute fraîche de la Tunisie, de  
phénomènes de solidarité massive,  
d'engagement militant et de disponibilité  
à donner sa vie pour défendre la Consti-

tution, le régime démocratique ou les  
libertés publiques. Ces notions n'ont  
aucune résonance dans le psychisme  
des musulmans qui parlent plus que les  
autres de fraternité, de sacralité de la  
vie, de liberté, de miséricorde, de tolé-  
rance, mais ces mots ne sont que des  
arguments de discussion car c'est le  
contraire qui a réellement cours dans  
leur réalité. Ils citent force versets à lon-  
gueur de journée mais n'en appliquent  
pas un seul allant dans ce sens. Ils sont  
prompts par contre à émettre des fetwas  
de takfir (apostasie) et de meurtre.  
Les musulmans de France, d'Europe  
et d'Amérique commencent, bon gré mal  
gré, à intégrer à leur système de  
valeurs à l'origine exclusivement reli-  
gieux les valeurs modernes de pragma-  
tisme, de droits et de devoirs civiques,  
de respect des normes sociales et des  
règles juridiques. Qu'est-ce qui, finale-  
  
***En tout cas, la facture finale sera présentée aux musulmans  
qui, de leur côté, peuvent s'estimer non concernés, innocents ou  
même victimes, ce en quoi ils ont tort. Ils sont responsables  
jusqu'au cou, du moins leurs Etats, ils sont complices par leur  
acquiescement au discours islamiste et sa propagation  
inconsciente, par leur complaisance envers l'idéologie islamiste  
qui fournit en motivations la minorité infinitésimale qui passe à  
l'action.***  
  
ment, donne ou enlève sa valeur à la vie  
humaine : les idéaux humains de liberté,  
de droits de l'Homme et de démocratie  
ou les directives religieuses et totali-  
taires ?  
La vérité est que les convictions reli-  
gieuses et idéologiques ont causé  
d'Adam au calife de Daesh plus de  
morts que n'ont causés les intérêts  
matériels et l'instinct possessif de

l'Homme. Tout au long de l'histoire de  
l'humanité (statistiques à l'appui au  
besoin) les hommes ont tué un plus  
grand nombre de leurs congénères pour  
des raisons religieuses ou idéologiques  
que pour l'accaparement de territoires  
ou de richesses. Et en y regardant de  
plus près, on s'aperçoit que les conflits  
schismatiques à l'intérieur d'une même  
religion (Réforme au sein du christianis-  
me, sunnites contre chiites depuis la  
bataille de Siffin aux affrontements  
actuels en Syrie, au Yémen, au Pakis-  
tan, à Bahreïn, au Liban, etc, en pas-  
sant par la guerre irano-irakienne) ont  
été plus meurtriers que les guerres  
entre religions différentes (croyants  
contre païens, judaïsme contre christia-  
nisme, islam contre judaïsme ou islam  
contre christianisme). On apprend aussi  
que les idéologies totalitaires ont tué  
plus de nationaux (sous Staline, Mao,  
  
Pol Pot au Cambodge, Mengistu en  
Ethiopie, Corée du Nord sous Kim Il  
Sung et sa dynastie) que d'ennemis  
extérieurs. Et, enfin, que les guerres  
idéologiques (nazisme, communisme,  
islamisme) ont fait plus de victimes que  
les guerres de religion, les conquêtes  
coloniales et les luttes de libération  
additionnées.  
  
N. B.